

Des poteries en grandes séries

Du début du I^{er} siècle jusqu'au IV^e siècle apr. J.-C., des habitations et des activités artisanales se côtoient dans ce quartier situé en périphérie de la ville antique.

À l'époque augustéenne (de 27 av. J.-C. jusqu'à 14 apr. J.-C.) c'est un espace à caractère rural traversé par une voie empierrée longée par quelques maisons.

Le quartier connaît un essor important et s'urbanise au milieu du I^{er} siècle. La voie est élargie. Des trottoirs sont construits. La pente naturelle du terrain est aménagée en terrasses. Un atelier de potier s'installe sur l'une d'elles. Les bâtiments accueillent une vingtaine d'artisans qui tournent des poteries et les stockent dans des caves. Leurs amphores, cruches, mortiers et pots ont inondé le marché local. Les estampilles sur certains mortiers portent leurs noms : *TOV-TVS*, *SVRO*, *PAPA*.

À partir du III^e siècle, le site est abandonné. Plusieurs spatules de modelage et des objets personnels des potiers sont restés là. Les caves servent de dépotoir aux derniers habitants du quartier. Ils recèlent un lot abondant d'objets variés, comme des éléments de serrurerie ou d'ameublement.



Vue générale du chantier : dix-neuf tours de potier et des caves sont aménagés dans les bâtiments qui longent la voie. Illustration T. Duchesne



Site rue des Grandes-Filles-Dieu, fouillé en 2011